

# ANTIRIDES : PB&B VISE 1,5 M€ POUR SON ROUND A

Par Anne-Laure Languille

**C**rée il y a moins d'un an, Plastic Biotech & Bioengineering (PB&B) entend bien faire bouger les lignes de la chirurgie esthétique avec son traitement antirides à base de microsphères injectables. Cette biotech suisse fondée par trois diplômés de l'EPFL (Anthony Aho, Sandeep Raghunathan et Sergio Klinke) conduit en ce moment son premier *roadshow* en vue de rassembler 1,5 M€ avant 2015. Pour ce tour d'amorçage, la *start-up* mise sur le soutien d'investisseurs individuels. « Nos besoins financiers étant pour l'instant en deçà des capacités des VC, nous avons confié Sergio Klinke, COO de PB&B, nous avons contacté des investisseurs privés européens qui sont pour la plupart des industriels de la cosmétique, attentifs aux innovations dans les traitements antirides. Les générations d'acide hyaluronique et autres produits de comblement qui se succèdent sur le marché depuis plusieurs années n'apportent en effet pas de progrès tout en conservant les mêmes défauts. » L'entreprise compte finaliser la levée d'une première tranche de 500 k€ avant la fin de l'été et attendre la sortie en septembre des premiers résultats précliniques de son produit pour capter le million restant d'ici à la fin 2014. Jusqu'à présent, elle a réussi à se financer en jonglant avec des aides parmi lesquelles le prix Venture Kick (plus de 100 k€) et des subventions du canton de Vaud de l'ordre de quelques dizaines de milliers d'euros.

## DÉTRÔNER L'ACIDE HYALURONIQUE

Rompant avec la tradition synthétique, l'approche déployée par PB&B consiste à injecter des microsphères enrichies en lipides naturels de type acide gras, pour redonner leur volume aux tissus adipeux du visage. Catégorisé dispositif médical, un tel traitement pourrait avoir un effet pendant 8 à 18 mois. « Contrairement aux produits de comblement qui "colmatent" simplement le vide sous les tissus et dont l'effet reste temporaire, nos microsphères viennent nourrir les adipocytes et leur faire reprendre du volume à un rythme naturel, détaille Sergio Klinke. L'atout de nos microsphères réside dans leur



Anthony Aho, Sandeep Raghunathan et Sergio Klinke  
**« Nos besoins étant en deçà des capacités des VC, nous avons contacté directement des industriels »**

*taille : elles ne sont ni trop petites pour être évacuées dans le sang, ni trop grosses pour être attaquées par le système immunitaire. »* Pour obtenir le marquage CE, l'entreprise doit réaliser de nouvelles études sur animaux puis un essai chez l'homme. Les premières ventes seraient programmées pour 2017/2018 dans la fourchette de prix de l'acide hyaluronique. Au niveau mondial, les produits de comblement représentent un marché de 1,1 Md€, en croissance annuelle de 8,3 %. À moyen terme, PB&B élargira ses potentiels sur le plan géographique avec des déploiements prévus aux États-Unis, au Brésil et en Asie, champions de la chirurgie plastique, et sur le plan des indications, avec la conception d'injections pour augmentation mammaire ou reconstruction de tissus après un traumatisme. Pour assumer ces développements, la pépite suisse laisse ouverte la possibilité de son rachat par un gros de la cosmétique, à moins que des investisseurs institutionnels ne sautent dans l'aventure entre temps. ●

**95 %**

La technologie de PB&B va permettre aux adipocytes de gonfler jusqu'à une contenance maximale de 95 %.

**300 €**

C'est le prix en moyenne d'une injection d'acide hyaluronique.

**20,1 %**

Les injections d'acide hyaluronique arrivent en seconde position des cinq interventions esthétiques non chirurgicales les plus populaires (20,1 %) après les injections de toxines et de neuro-modulateurs (32,7 %).

### Partenaires

Banque  
 Crédit suisse  
 Académiques  
 École polytechnique fédérale de Lausanne  
 Hôpitaux universitaires de Genève

## Opinion de Pr Lantieri, chef du service de chirurgie plastique à l'Hôpital européen Georges-Pompidou



L'approche des microsphères enrichies en lipides me semble tout à fait crédible. D'ailleurs, des recherches sont menées au CEA sur l'utilisation de microsphères pour la délivrance de médicaments. Cette approche pourrait compléter les traitements disponibles aujourd'hui. Ceux-ci se répartissent entre les produits de comblement résorbables et non résorbables. Ces derniers sont interdits dans beaucoup de pays et, si nombre de petites sociétés spécialisées dans les biomatériaux tentent de se lancer sur ce marché, c'est avec un succès limité. Les produits résorbables sont les plus couramment utilisés. Faits à partir de collagène, ils sont efficaces pour le comblement des ridules. L'acide hyaluronique connaît du succès, mais provoque des granulomes qui peuvent laisser des séquelles visibles sur la peau. Au final, je prescris quasi systématiquement la greffe autologue de graisse qui reste l'intervention la plus sûre.

